

Bernard Granges

Annonce, écho

Endossée

cette robe la nuit
efface
sauf le visage lune
à lune en rivière
passe la branche
les yeux aux pointes
la bouche à la fourche
reste une blancheur
ovale et tiède
au-dessus du lit.

L'OUVERTURE

Cette musique ne berce personne
elle vient battre le front

soir seul
celle en linceul
d'en bas s'en va
faire rouler
la pierre

l'ouverture fait vibrer la maison
et les yeux contre la cloison.

Lancée

dans le puits
ronde de nuit
une pierre bloque

la lumière d'en haut
ne revient pas
en grappes fusées au fond

l'écoulement sans
commencement
du jour contre le mur
en frappes musicales

invention d'en bas
ouvres un ciel
passage de retour

de ce rayon
seul à la descente
en poudre suspendu
au-dessus du miroir

sous la terre l'opaque
dans le cercle
de l'eau ne retient rien.

Figures sans visage

a perte de vue
le temps
matelas défait
où poussent des dents
sans mâchoire

plus de sourire

au coin
le marteau sonne encore
frappe suspendue
tête-à-tête distrait
de son opération :
empiler les draps de
sacrifice
sans jamais pouvoir finir
l'addition

nul recours
à l'abondance
les boules de charpie roulent
jusqu'à l'angle de la chambre
d'où

nourriture de larmes
la lumière en flèche
ne revient pas

tu cherches le baquet gelé
en bas, dans la cour
quelque chose de compact
contre ces portières qui claquent
rouges
et d'argent

sa main
s'enfuit sous la rocaille

personne ne la voit
elle n'est jamais là
et le cortège se forme
pour rejoindre la kermesse
déjà
le bonimenteur dresse les voiles
devant l'attraction.

Dans le mont
derrière
les oiseaux pyrophages
nagent en grappes serrées

on devine leur passage
sous les pieds
au frottement des ailes
contre les veines
de granit

ils viennent pour gober
le scintillement
sur l'herbe
leur repas ne laisse que
le balayage des phares

et la verdure noircie vrille.

Sous le couvert
d'un siège
il déguste
eau de
mer
et
huile de
moteur
par les oreilles
il ne voit rien
le monde
crispé
contre le front
sans cesse revient
jusqu'à l'heure qui n'arrête rien
le dimanche le printemps
quand le soleil fait
sauter les images.

DÉBAT SUR LE PONT

Des mains se brûlent
à jeter des fleurs
sur l'eau rapide

il y a abondance

elles s'échappent

alors tu me prends la manche
et réchauffes mon oreille.

Cinq cents mètres
plus bas
elle montre son ventre
rebondi l'ânesse
sur le pré à
peine
fleuri

son lait descend
des montagnes
sans faire de bruit
par les hautes fenêtres

d'abord jeté dehors
puis retiré au bord

revers
des couches brassées
par le vent de l'hiver
odeur d'église surchauffée

maintenant
drap sur la façade
il se défait de l'ombre
nacelle surpeuplée
en route vers le sud

légèrement
sur l'air
blanchi par ce voile
il coule
sans faire de vague
rejoindre la mère
dans les plis d'une herbe jeune.

Tous ces pas fluorescents
ne font qu'effleurer la boue
ils n'y laissent aucune trace

les enfants ne se retournent pas
pour s'assurer
qu'ils ont bien passé par là.

—
Les passants sont de la lumière
ils défilent
des filaments de couleur
dans le jour blanc

et disparaissent
de l'autre côté du col
là où les baquets s'empilent
pour la lessive.

Les étoiles en haut
en bas les cailloux

le juste niveau

juste
au-dessous des nuages

envolé par-dessus
la cime des arbres

entêté à
s'abîmer.

ÉLÉGIE

Sous la chaise la place
ne se défait pas, se
dépense en volumes : vase
à fleurs, fontaine en plumes
d'eau remontée
en vain
du puits, chant mécanique
qui pousse à la nuit

son siège

rouge et les fers croisés
sur le noir tendu
laisse encore une étoile
passer la tête, liquide
en réseau sous
le genou lisible

des yeux automatiques
qui emportent des vœux

sa venue

en robe claire avant
le passage du vent
sur la nuque, des cailloux
montent les eaux
en tissu froid
où rien ne touche
les lampes électriques
qui ferment à la nuit

son retour.